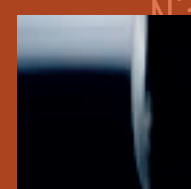


Le présent se fait vide et triste, Ô mon amie, autour de nous
: Combien peu de passé subsiste ! Et ceux qui restent
us. Nous ne voyons plus sans envie Les yeux de
esplendir, Et combien sont déjà sans vie Des
ous ont vus grandir ! Que de jeunesse emporte
rien rapporte jamais rien ! Pourtant quelque
ure : Je t'aime avec mon cœur ancien, Mon vrai
qui s'attache Et souffre depuis qu'il est né, Mon
cœur d'enfant, le cœur sans tache Que ma mère m'avait
donné ; Ce cœur où plus rien ne pénètre, D'où plus rien dé-
sormais ne sort ; Je t'aime avec ce que mon être A de plus
fort contre la mort ; Et, s'il peut braver la mort même, Si le
meilleur de l'homme est tel Que rien n'en péricule, je t'aime
Avec ce que j'ai d'immortel. Comme une ville qui s'allume Et
que le vent achève d'embraser, Tout mon cœur brûle et se
consume, J'ai soif, oh ! j'ai soif d'un baiser. Baiser de la
bouche et des lèvres Où notre amour vient se poser, Plein
de délices et de fièvres, Ah ! j'ai soif, j'ai soif d'un baiser !
Baiser multiplié que l'homme Ne pourra jamais épuiser, Ô
toi, que tout mon être nomme, J'ai soif, oui, j'ai soif d'un
baiser. Fruit doux où la lèvre s'amuse, Beau fruit qui rit de
s'écraser, Qu'il se donne ou qu'il se refuse, Je veux vivre pour
ce baiser. Baiser d'amour qui règne et sonne Au cœur bat-
tant à se briser, Qu'il se refuse ou qu'il se donne, Je veux
mourir de ce baiser. Comme un exilé du vieux thème, J'ai
descendu ton escalier ; Mais ce qu'a lié l'Amour même, Le
temps ne peut le délier. Chaque soir quand ton corps se
couche Dans ton lit qui n'est plus à moi, Tes lèvres sont loin
de ma bouche ; Cependant, je dors près de Toi. Quand je sors
de la vie humaine, J'ai l'air d'être en réalité Un monsieur
seul qui se promène ; Pourtant je marche à ton côté. Ma vie
à la tienne est tressée Comme on tresse des fils soyeux, Et
je pense avec ta pensée, Et je regarde avec tes yeux. Quand
je dis ou fais quelque chose, Je te consulte, tout le temps ;
Car je sais, du moins, je suppose, Que tu me vois, que tu
m'entends. Moi-même je vois tes yeux vastes, J'entends ta
lèvre au rire fin. Et c'est parfois dans mes nuits chastes Des
conversations sans fin. C'est une illusion sans doute, Tout
cela n'a jamais été ; C'est cependant, Mignonne, écoute, C'est

FICHE TECHNIQUE / TECHNISCHE GEGEVENS



Acier / Staal

Epaisseur Dikte	2 mm
Poids au m² / Gewicht per m²	13,09



Aluminium

Epaisseur Dikte	3 mm
Poids au m² / Gewicht per m²	6,82

* Disponible en tôles planes ou en cassettes / Beschikbaar in vlakke platen of in cassettes.

** Format max. de production : 1500 x 4000 mm. Autres dimensions nous consulter / Max. fabricatie afmetingen 1500 x 4000 mm. Andere afmetingen, gelieve ons te consulteren.

ENCADREMENTS / KADERS



DANS / IN

PROFILÉ L
/ L PROFIEL



SUR / OP

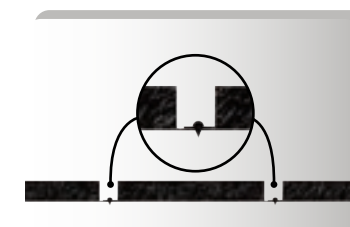


RIVETÉ SUR CADRE /
GEKLOKKEN OP FRAME

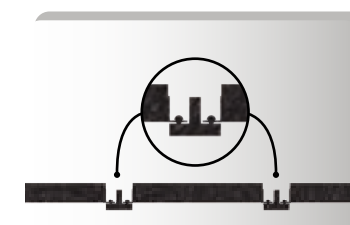
EN CASSETTE / METALEN CASSETTE



AVEC RAILS ET CURSEURS /
METS RAILS EN OPHANGBEUGELS

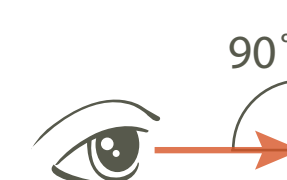


EN JOINTS CREUX SUPERPOSÉS /
OVERLAPPENDE OPEN VOEGEN



EN JOINTS CREUX SUR SUPPORT EN "T" /
OPEN VOEGEN OP "T"-PROFIEL

Transparence Doorlaat



90° : 16 %